CULTURE

Entrer dans la danse, changer de regard sur le Saulnois

La compagnie Les Patries imaginaires cherchent des volontaires pour intégrer un projet artistique mené à l'échelle du Saulnois. Mis en scène dans Décalages/Paysages, leurs gestes serviront de sujets à une exposition photo.

Ils ont pris le Saulnois pour patrie adoptive. Depuis quelques semaines déjà et jusqu'à l'été 2017, Perrine Maurin et sa troupe de danseurs, vidéastes, photographes, circassiens de la compagnie messine Les Patries Imaginaires dont elle est la directrice artistique viendront régulièrement fouler les terres de ce territoire rural. Perrine l'a expressément choisi comme cadre de son projet Décalages/Paysages pour lequel le conseil départemental de la Moselle finance une résidence dans le cadre des aides que la collectivité dédie encore à la création artistique.

Perrine et son assistante Nathalie donneront aux participants un cadre et quelques règles au sein desquels ils seront libres d'improviser leur mouvement et leurs jeux. Photo RL

Ateliers de créations participatifs

« *J'ai eu un coup de cœur immédiat pour les décors de l'étang de Lindre et de la mare salée de Marsal*, indique la directrice. *Les espaces ouverts du Saulnois dégagent beaucoup de sérénité et de douceur.* » C'est dans l'un des deux endroits précités d'ailleurs qu'elle tenait à présenter son projet. Car elle s'y est aisément projetée à travailler avec le groupe d'amateurs qu'elle tente de constituer pour ses ateliers de création participatifs.

Elle a "recruté" quatre volontaires mais en cherche une quinzaine au total, disponibles pour deux sessions d'atelier prévues sur les week-ends des 20, 21, 22 mai et 17, 18, 19 juin en différents endroits du Saulnois.

« *Il s'agira d'investir différents lieux plus ou moins emblématiques du secteur, d'occuper le territoire d'une autre manière, comme on s'occuperait de soi, avec bienveillance, de façon plus poétique, plus insolite en y proposant une gestuelle inhabituelle pour décaler le regard sur le lieu investi.* »

Sans pour autant y présenter une chorégraphie. « *Ce projet ne donnera pas lieu à une représentation*, souligne l'artiste, *il n'est pas destiné à créer un spectacle mais à produire de la matière pour une exposition de photos et vidéos à l'échéance de mars 2017.* » Elle prendra alors place dans la galerie Vauban de Marsal dédiée aujourd'hui à l'art contemporain.

Les participants retrouveront l'équipe de Perrine les matins dans les locaux du bâtiment de la Délivrance de Dieuze pour s'échauffer. Des co-voiturages pourront être organisés pour permettre à tous de se rendre sur place. « *Les exercices que nous allons proposer n'exigent absolument pas une condition physique de danseurs ou de sportifs, précise l'organisatrice. Il s'agit de gymnastique douce qui favorise l'état de concentration des participants.* »

« *Dans un deuxième temps, nous imaginerons des mouvements que nous tenterons de reproduire l'après-midi en extérieur.* » Les participants ne s'exposeront en direct à la vue des autres que si et seulement si des promeneurs viennent à l'endroit où ils interviendront. « *Les sites ne seront pas choisis sur des critères simplement esthétiques mais aussi pour leurs caractéristiques, leurs évocations particulières, pour le sens qu'ils permettront de donner à notre action.* »

À la ville comme à la plage

À Vandœuvres-les-Nancy, Perrine Morin avait proposé un projet intitulé Décalage/Public au cours duquel, sur le même concept, elle avait fait réfléchir des amateurs à la notion de ville-dortoir. « *Pour l'illustrer, on avait utilisé des coussins entre autres*, se souvient-elle. *Et devant le centre commercial de la cité on s'était installé sur des paillasses comme à la plage.* » L'idée avait eu le mérite d'interpeller et de faire rire les passants.

Pour Décalages/Paysages, Perrine envisage d'œuvrer sur la thématique de l'environnement. Au groupe, une fois réuni, d'imaginer comment et quelles drôleries mettre en scène sur ce thème pour faire voir leur patrie sous un nouvel angle. Le terreau local promet d'être fertile.

Claire FIORLETTA.

Renseignements : tél. 06 75 97 66 17, ou par mail nathalie@patriesimaginaires.net et www.patriesimaginaires.com